

JOUER SELON LES RÈGLES : RÔLES SEXUELS ET JEUNES ENFANTS

Le concept de rôles sexuels est construit socialement et fait référence aux comportements et aux caractéristiques considérés comme étant appropriés pour les hommes et les femmes. De nombreux chercheurs croient qu'une compréhension et l'acceptation des rôles sexuels débutent dès un jeune âge et que les parents et les personnes soignantes contribuent à façonner et à modeler les rôles sexuels que leurs enfants adopteront. La notion d'appartenance sexuelle croît et évolue au fil de la vie et est influencée par de nombreux facteurs. Dès la petite enfance, les rôles sexuels commencent à prendre forme et affecteront le comportement, l'interaction avec les pairs et le choix des jouets et des activités des enfants. Dans le présent numéro de La recherche en revue, nous examinerons certaines études récentes traitant de l'émergence du comportement et des attitudes selon le sexe parmi les jeunes enfants.

« LES ATTITUDES LIÉES AUX RÔLES SEXUELS FONT RÉFÉRENCE AUX CROYANCES ENTOURANT LES RÔLES QUE DEVRAIENT ADOPTER LES SUJETS FÉMININS ET MASCULINS, QUI SONT CONSIDÉRÉES COMME PRENANT UNE GRANDE PLACE DANS LA SOCIÉTÉ HUMAINE ET QUI COMMENCENT À SE DÉVELOPPER DÈS LE DÉBUT DE L'ENFANCE. »

(Kingsbury et Coplan, 2012, p. 506)

PRÉFÉRENCES SELON LE SEXE CHEZ LES JEUNES ENFANTS

Les enfants, qui ne sont âgés que de 12 à 24 mois, peuvent commencer à présenter des préférences plus féminines ou masculines en ce qui concerne les jouets et les activités. Dès ce jeune âge, la préférence ne se limite souvent qu'à quelques jouets, comme des ballons et des blocs pour les garçons et des poupées et vêtements de poupées pour les filles. En vieillissant, les préférences selon le sexe s'accroissent pour comprendre une vaste gamme de jouets et d'activités. Entre 3 et 5 ans, bien des garçons démontrent une préférence pour les autos, les camions, les ballons, les blocs et les jouets à enfourcher, alors que les filles préfèrent souvent les poupées, les dinettes, les costumes et les activités artistiques (Goble, Martin, Hanish et Fabes, 2012).

Au fur et à mesure que les jeunes enfants développent leur notion d'appartenance sexuelle, ils passent par une période d'inflexibilité quant à leurs choix de jouets et d'intérêts. Jusqu'à l'âge de 7 ou 8 ans, des études notent que les enfants ont des idées très définies de ce qui est considéré approprié pour les garçons et les filles (Trautner et coll., 2005). Plus vieux, ils commencent à accepter l'idée que les garçons et les filles puissent partager des aspects semblables et leur notion du comportement et des intérêts appropriés selon leur sexe devient plus flexible.

COMPORTEMENT SELON LE SEXE ET ATTITUDES PARENTALES

Kane (2006) a mené des entrevues auprès de 42 parents d'enfants d'âge préscolaire (3 à 5 ans) afin d'explorer leur perception du comportement et des attributs selon le sexe de leurs enfants. Les participants présentaient toute une gamme de statuts socio-économiques, d'antécédents raciaux/ethniques et d'orientation sexuelle. Kane a interrogé les parents sur les vêtements, les jouets et le comportement général de leurs enfants afin de comprendre les attentes liées au sexe qu'ils avaient pour leurs enfants, ainsi que d'explorer comment les parents réagissaient à l'idée que leurs enfants puissent ne pas se conformer aux rôles sexuels anticipés.



Les résultats de Kane (2006) ont indiqué que les pères étaient plus susceptibles d'appuyer les rôles sexuels clairement définis que les mères, celles-ci tendant à être plus flexibles dans leurs concepts de comportement approprié pour les garçons et les filles. Les pères étaient également plus conscients que les mères de maintenir des limites plus strictes pour leurs fils que pour leurs filles en matière de rôles sexuels définis.

Kane (2006) a également découvert que les mères ainsi que les pères étaient généralement à l'aise avec la non-conformité aux rôles sexuels chez leur fille, et encourageait souvent cette pratique en achetant des jouets masculins et favorisaient un intérêt envers le football, la pêche et les outils. Certains parents ont mentionné qu'ils étaient fiers que leur fille affiche des caractéristiques masculines qui n'étaient pas des stéréotypes féminins.

« JE N'AI JAMAIS VOULU D'UNE PETITE PRINCESSE, QUI EST TROP FRAGILE... JE VEUX QU'ELLE ADOPTE DES CARACTÉRISTIQUES PLUS MASCULINES. »

« JE NE VEUX PAS QU'ELLE SE LIMITE AU COLORIAGE ET AUX POUPEES, JE VEUX QU'ELLE SOIT ATHLÉTIQUE. »

(Commentaires de parents de filles cités dans Kane, 2006, p. 157)

Cependant, Kane (2006) a également découvert que d'autres parents ont exprimé des préoccupations si leur garçon présentait un intérêt pour les jouets de filles, ou qu'il affichait des comportements stéréotypés féminins. Le port de jupes et de robes, l'utilisation de vernis à ongles, un intérêt pour les poupées Barbie et pour la danse, surtout le ballet, constituent des comportements particulièrement préoccupants pour les parents de garçons.

« IL M'A DÉJÀ DEMANDÉ S'IL POUVAIT PORTER DES VÊTEMENTS DE FILLES, ET J'AI RÉPONDU NON...IL AIME LE ROSE, MAIS J'ESSAIE DE LE DISSUADER JUSTE PARCE QUE, VOUS SAVEZ, IL N'EST PAS UNE FILLE... IL N'Y A PAS BEAUCOUP DE JOUETS QUE JE LUI REFUSERAIS, SEULEMENT LES BARBIE, QUE JE N'ENCOURAGERAIS PAS. »

(Commentaires d'une mère à propos de son garçon, cité dans Kane, 2006, p. 160)

Dix-sept mères de garçons ont pris part à l'étude de Kane (2006), et 11 d'entre elles étaient préoccupées par les réactions et les opinions des autres si leur garçon affichait des comportements et des intérêts non masculins. Les cinq parents gais et lesbiens étaient également très conscients de la façon dont leur garçon serait jugé par les autres s'il ne semblait pas masculin. Bien des parents de garçons ont découragé leurs enfants à afficher leurs émotions à l'excès, comme de pleurer lorsqu'ils sont blessés, ou de la passivité. Certains ont également exprimé leur inquiétude envers certains intérêts et comportements qui pourraient indiquer une orientation non hétérosexuelle. Cette tendance à associer un intérêt précoce envers certains jouets et comportements à une orientation sexuelle n'a pas été observée chez les parents des filles.

« S'IL AFFICHAIT UN COMPORTEMENT FÉMININ, JE M'INTERROGERAIS ET SERAIS PRÉOCCUPÉE...JE TENTERAIS D'INTERVENIR ET DE M'ASSURER QU'IL N'EST PAS GAI. »

(Commentaire d'une mère à propos de son fils, cité dans Kane, 2006, p. 162)



« CERTAINS JOUETS SONT RÉSERVÉS AUX FILLES, MAIS POURQUOI SERAIT-CE MAL QUE MON FILS POSSÈDE UN DE CES JOUETS? JE NE SAIS PAS, PEUT-ÊTRE QU'AU PLUS PROFOND DE MOI SE CACHE LA CRAINTE QUE... SON ORIENTATION SEXUELLE PUISSE ÊTRE DÉVIANTE. »

(Commentaire d'un père à propos de son fils, cité dans Kane, 2006, p. 162-163)

Kane (2006) a noté que bien des parents estimaient qu'ils devaient façonner la masculinité de leur fils et que l'attention parentale était nécessaire pour atteindre la conformité aux rôles sexuels attribués aux garçons. Cette attitude n'a pas été observée en ce qui concerne les filles. Alors que les parents encouragent leur garçon à développer des qualités et des activités typiquement féminines (c.-à-d. sympathie, compassion, tâches ménagères), bon nombre d'entre eux n'acceptent pas un comportement féminin iconique, comme un intérêt pour la danse, les poupées Barbie et la passivité. Vingt et un des 42 parents interrogés avaient des commentaires positifs sur l'affichage d'un comportement de domesticité, de sympathie et d'empathie de la part de leur garçon (c.-à-d. jouer avec des poupées, des ensembles à thé, des dinettes), cependant, ces intérêts étaient généralement perçus comme étant plutôt neutres que strictement féminins. Kane a également noté une tendance troublante parmi certains parents à déprécier ou à dévaluer certains intérêts et attributs féminins, ce qui transmettait en retour le message aux garçons ainsi qu'aux filles que la société attache plus d'importance aux caractéristiques et intérêts masculins.

SEXE ET COMPORTEMENTS TIMIDES ET AGRESSIFS

Les chercheurs canadiens Kingsbury et Coplan (2012) ont interrogé 78 mères d'enfants d'âge préscolaire, soit de 27 à 72 mois, pour découvrir si les attitudes liées aux rôles sexuels des femmes affectaient leurs réactions à certains comportements de leurs enfants. Les mères ont été recrutées dans une garderie d'une ville moyenne de l'Ontario et ont répondu à des questionnaires qui présentaient deux situations hypothétiques différentes. Dans une situation, les enfants affichaient un comportement timide, et dans l'autre, ils affichaient un comportement agressif. On s'informait alors des réactions émotives des mères aux situations et aux problèmes ou des avantages associés à chaque comportement.

Les mères ont signalé des conséquences plutôt négatives et moins positives liées aux situations dépeignant un comportement agressif, tant chez les garçons que chez les filles. Elles ont également exprimé davantage de préoccupations sur les conséquences d'un comportement agressif chez leur garçon que chez leur fille. Les mères ayant des croyances traditionnelles concernant les rôles sexuels ont exprimé une plus grande préoccupation entourant un comportement timide chez les garçons que chez les filles. Ces mères qui avaient une perception plus flexible des attitudes quant aux rôles sexuels tendaient à accepter davantage la timidité chez les garçons.

Kingsbury et Coplan (2012) ont noté que les parents toléraient souvent plus les démonstrations d'agressivité physique chez les garçons que chez les filles. Les garçons sont exposés au concept d'agressivité par l'intermédiaire d'exemples masculins dans les sports professionnels et la culture populaire (comme les bandes dessinées, les super héros, les figurines d'action, etc.), qui peuvent aider à soutenir leur comportement agressif jusque dans une certaine mesure (Messner, 2000). La timidité est généralement plus acceptable pour les filles que pour les garçons dans la société occidentale. Kingsbury et Coplan soulignent que la timidité est souvent associée à la crainte et à l'anxiété, des émotions symbolisant la féminité qui peuvent expliquer pourquoi la timidité est davantage une source de préoccupations pour les parents de garçons que pour les parents de filles.



SÉLECTION DE JOUETS ET D'ACTIVITÉS SELON LE SEXE

Le choix de jouets et d'activités de jeunes enfants révèle habituellement un modèle prévisible de préférences selon le sexe. Dans une étude effectuée auprès de 264 enfants d'âge préscolaire, soit de 37 à 60 mois, des chercheurs américains se sont attardés sur le choix d'activités selon le sexe des enfants dans diverses situations (Goble, Martin, Hanish et Fabes, 2012). Les enfants tendaient à s'occuper avec des jouets selon leur sexe lorsqu'ils jouaient seuls, toutefois, alors que ce jeu était solitaire, c'était dans le contexte d'une garderie avec des pairs et des enseignants présents, mais qui ne prenaient pas part au jeu. Les auteurs ont également noté que les enfants affichaient un comportement plus typique selon leur sexe en compagnie d'autres enfants puisqu'ils se comportaient d'une façon à laquelle leurs pairs s'attendent d'eux. Au cours de jeux solitaires, les filles avaient tout aussi tendance à jouer avec des jouets neutres quant au genre qu'avec des jouets féminins, toutefois les garçons jouaient presque exclusivement avec des jouets masculins. En compagnie de garçons, les filles étaient attirées par des activités et des jouets plus masculins. Les garçons s'attardent davantage à des activités et à des jeux féminins lorsqu'ils interagissent avec les enseignants, mais pas lorsqu'ils jouent avec des filles.

Dans une étude effectuée auprès de 98 filles et garçons juifs âgés de 4 à 8 ans d'une grande ville d'Israël, le chercheur Karniol (2011) a présenté aux enfants un choix de deux livres à colorier. Un d'eux avait une couverture typiquement féminine, avec des poupées Bratz, d'une couleur typiquement masculine (bleue), alors que l'autre présentait un Batman rose sur la couverture. Chaque livre à colorier renfermait trois images, soit une figurine d'action, une fée et cinq étoiles. On a donné aux enfants huit crayons de coloriage et on leur a demandé de colorier toutes les images. La plupart des garçons et des filles ont choisi des livres à colorier avec des personnages correspondant à leur sexe sur la couverture. La couleur du personnage sur la couverture n'a pas influencé leur choix autant que le contenu de l'image. Plus de 20 % des garçons dans l'étude n'ont pas colorié la fée qui, selon les hypothèses des chercheurs, peut indiquer une réticence de la part des garçons à être associés à un personnage féminin. Les garçons ainsi que les filles ont utilisé une gamme de couleurs pour colorier le personnage associé à leur propre sexe. Toutefois, ils étaient plus restrictifs dans le choix des couleurs pour les personnages associés au sexe opposé. Bien des garçons ont évité les couleurs associées aux filles, surtout le rose, pour tout dessin, et les garçons et les filles tendaient à ne pas utiliser de couleurs féminines pour colorier les personnages masculins. L'étude indique une grande inflexibilité de la part des garçons dans leur choix de couleurs, mais également une tendance de la part de tous les enfants à choisir des couleurs et des personnages selon le sexe. Les jeunes enfants dans l'étude ont démontré des idées très claires des couleurs et des images qu'ils percevaient comme étant appropriées pour chaque sexe (Karniol).

QUEL EST LE MESSAGE À EN RETIRER?

Les enfants développent dès un jeune âge la notion des rôles sexuels élaborés sur le plan social. Leurs jeux, leur interaction avec les autres enfants et leurs choix de jeux et d'activités témoignent de cette compréhension du comportement approprié selon le sexe pour les garçons et les filles. Les parents et les personnes soignantes modèlent leurs propres notions des rôles sexuels pour les enfants. La recherche indique que les jeunes enfants présentent souvent des idées très rigides du comportement et des intérêts appropriés selon le sexe et qu'ils peuvent accepter plus facilement les rôles masculins et féminins non conformes au fur et à mesure qu'ils vieillissent.



RÉFÉRENCES

Goble, P., Martin, C., Hanish, L. & Fabes. R. (2012). Children's gender-typed activity choices across preschool social contexts. *Sex Roles*, 67, 435-451.

Kane, W. (2006). "No way my boys are going to be like that!" Parents' responses to children's gender nonconformity. *Gender & Society*, 20, 149-176.

Karniol, R. (2011). The color of children's gender stereotypes. *Sex Roles*, 65, 119-132.

Kingsbury, M. & Coplan, R. (2012). Mothers' gender-role attitudes and their responses to young children's hypothetical display of shy and aggressive behaviors. *Sex Roles*, 66, 506-517.

Messner, M. (2000). Barbie girls versus sea monsters. *Gender & Society*, 14, 765-84.

Trautner, H., Ruble, D., Cyphers, L., Kirsten, B., Behrendt, R. & Hartmann, P. (2005). Rigidity and flexibility of gender stereotypes in childhood: Developmental or differential? *Infant and Child Development*, 14, 365-381.

